Rome MCMLX

Autor(en): **Wolf, Gaspard**

Objekttyp: **Preface**

Zeitschrift: **Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin**

Band (Jahr): **17 (1960)**

Heft [10]

PDF erstellt am: **03.06.2024**

Nutzungsbedingungen

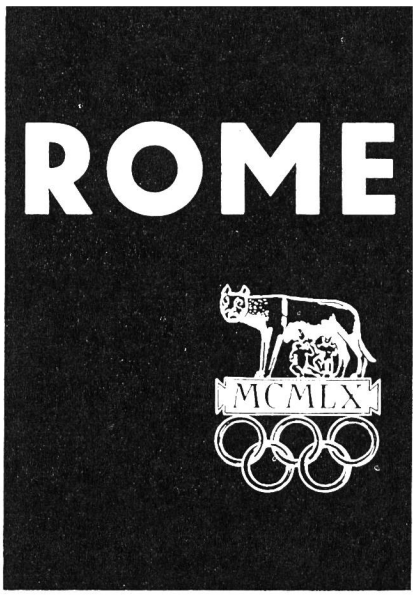
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch



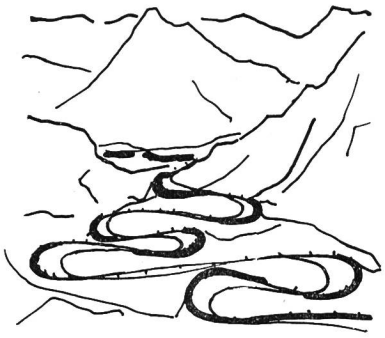
Les 17ème Jeux olympiques d'été, si proches de notre porte d'entrée sud, constituèrent, pour nous, une tentation et une chance tout à la fois. Comme de nombreux autres Suisses, les maîtres de sport de l'E. F. G. S. « surmontèrent la tentation en y succombant » et utilisèrent cette chance qui ne sera certainement plus offerte aux hommes de notre génération. La compréhension de personnalités dirigeantes et le dévouement spontané de divers collaborateurs permirent la réalisation de l'expédition dont le caractère quelque peu aventureux prouva que même un appareil administratif ordinaire peut parfaitement convenir à une entreprise extraordinaire. « Nous avons vu davantage à la télévision » nous dit quelqu'un après notre retour. Cela est peut-être vrai. Mais nous avons v é c u les Jeux dans toute leur intensité matérielle et spirituelle, et cela à Rome, cet extraordinaire recueil imagé de l'Antiquité, du Moyen-Age, de la Renaissance et du temps moderne. Nous avons puisé à la source. Et c'est précisément là un précieux enrichissement humain et professionnel. C'est avec une ardeur nouvelle, alimentée par les aspects tant positifs que négatifs des Jeux olympiques, que nous allons poursuivre notre tâche éducative.
Nous avons pensé qu'il était juste que notre revue donnât un reflet de ces Jeux. Et ce sera là notre première contribution : ce ne sont pas des compte-rendus que nous allons vous présenter — il y en a déjà en suffisamment — mais des impressions, des observations et des appréciations personnelles.

Gaspard Wolf.

Le voyage

Urs Weber

27 août 1960, huit heures du matin, comme cela est déjà loin. Nous partions pour Rome. Avec quelle impatience nous avions attendu ce moment ! Et quel précieux chargement : tout le corps enseignant de l'E. F. G. S. comprimé dans deux bus VW gris-noir. Chargés de vœux nous avons quitté Macolin, noyé dans un brouillard froid et humide, pour l'Italie ensoleillée, en vue d'assister à la plus grande manifestation sportive du siècle. Depuis plusieurs semaines, les journaux étaient remplis de nouvelles et de nobles pensées olympiques. C'est pourquoi il n'est pas étonnant que nous ayons pris les décorations de drapeaux et d'oriflammes de la petite ville de Boujean près de Bienne comme un signe avant-coureur des festivités romaines !
Granges — Soleure — Wasseramt, Armin nous donne une leçon de géographie appliquée ; ses yeux brillent, animés par les doux souvenirs de jeunesse.
Huttwil — Willisau — Wolhusen — Littau. Première halte où l'on enregistre avec plaisir que Macolin n'est pas inconnu.



Le voyage le long de l'Axenstrasse est chaque fois un nouvel enchantement. D'un bleu profond, bordé de roches escarpées, « le lac souriant nous invite à la baignade » comme disait Schiller.

Andermatt — rendez-vous international !

Mélangé bariolé de langues, de vêtements, de visages. Nos voitures sont soumises à un sérieux « graissage de combat ». Puis ce fut l'attaque en 2me vitesse du St-Gothard. Les pentes abruptes et les innombrables virages du Val Tremola nous font une puissante impression.
Tout en bas, au fond de la vallée, Airolo. Une douce mélancolie envahit peu à peu notre cœur. Le silence s'établit dans les voitures. Nous faisons une brève halte au cimetière pour apporter à notre ami Taio un salut fleuri et fraternel.
C'est avec un léger retard sur l'horaire que nous atteignons Bellinzona où l'ami Aldo Sartori nous réservait une surprise culinaire fort appréciée. Radio Monte Ceneri saisit cette occasion pour solliciter,